

Réseau Culti'Bio 2024

Synthèse générale Lorraine



Présentation du réseau – Campagne 2023/2024



Le réseau de suivi technico-économique Grandes Cultures BIO « Cultibio » sur les 4 départements lorrains existe depuis 13 ans maintenant. Il fournit des références technico-économiques sur l'atelier grandes cultures des fermes du territoire.

En 2024, le réseau compte **38 exploitations**, présentant un bon maillage du territoire et une bonne représentativité des exploitations bios lorraines.

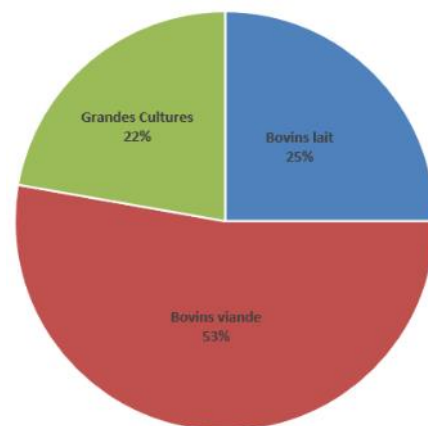
L'échantillon enquêté couvre **9497 ha** de Surface Agricole Utile (SAU). Cette surface équivaut à **9 % de la surface bio en Lorraine**. Le groupe développe **2934 ha de prairies permanentes** et **2047 ha de prairies temporaires**, laissant **4515 ha de cultures**.

Typologie des exploitations

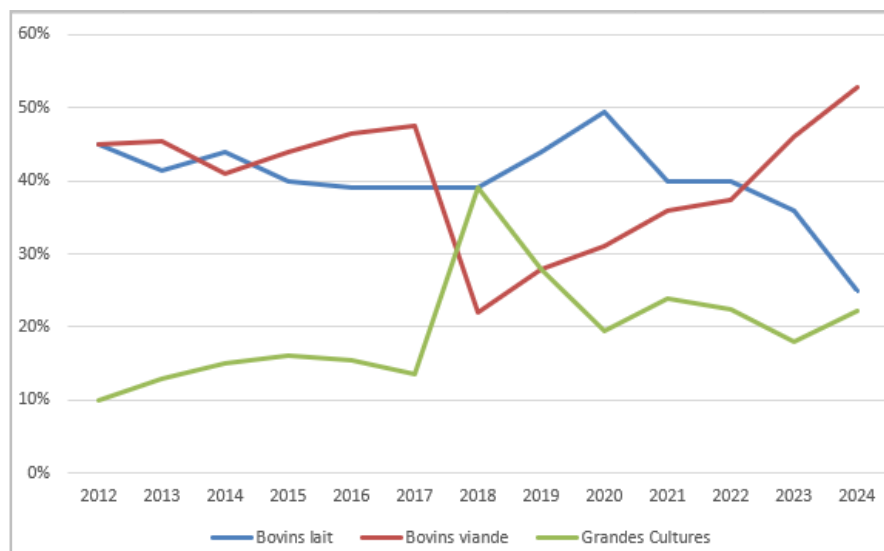
Les systèmes rencontrés restent à **dominante polyculture-élevage** (78 % des exploitations). Les systèmes en polyculture-élevage viande sont les plus représentés avec plus de la moitié de l'échantillon. Les céréaliers représentent 22 % de l'échantillon 2024.

La typologie des fermes de l'échantillon, évolue depuis 2023, après avoir été stable pendant deux ans. Les systèmes bovins lait représentent maintenant 25% du groupe contre 40% en 2023. La proportion de céréaliers dans le groupe avait augmenté en 2018 et tend à se maintenir, autour de 20 % de l'échantillon. Enfin, la proportion d'éleveurs de bovins viande remonte depuis 2018 pour atteindre cette année 53 % de l'échantillon, ce niveau se rapproche des valeurs initiales.

Typologie des exploitations enquêtées 2024



Evolution de la typologie 2012-2024



Les éleveurs ont en moyenne 0,42 UGB/ha SAU avec un minimum à 0,04 et un maximum à 0,99 UGB/ha SAU. Cet indicateur permet d'avoir une idée de l'apport de l'élevage dans les systèmes (retour de fumier, valorisation de la PT...).

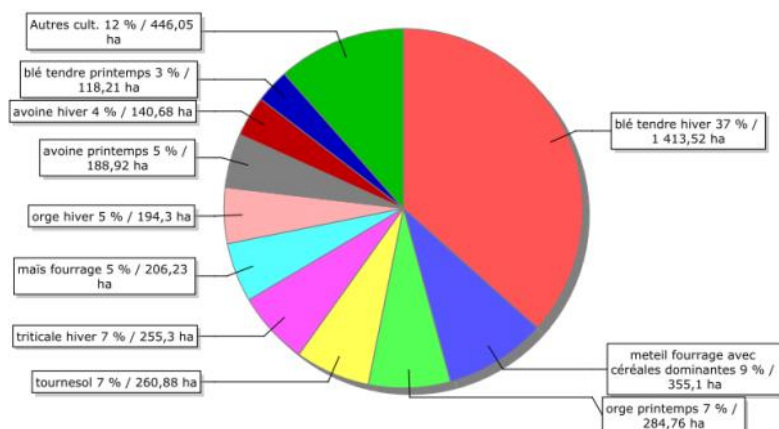
	Nb EA	UGB MOY	Fourchette UGB
Bov Lait	9	130	98 à 289 UGB
Bov viande	19	34	6 à 255 UGB
Céréaliers	8	-	0

Assolement du groupe

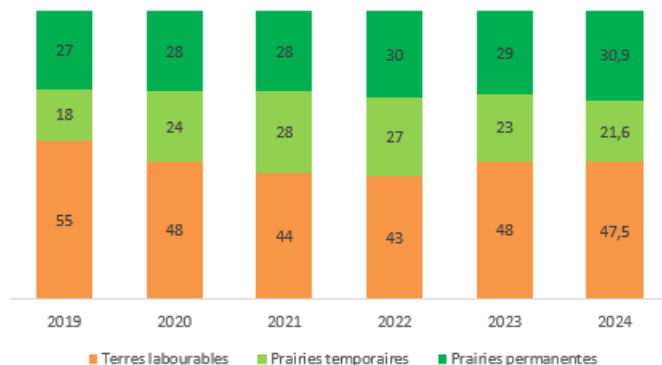
L'**assolement 2024** du groupe est composé de **blé tendre d'hiver** sur **37% des surfaces**, légèrement en dessous de la campagne 2023. Cette année, la part de méteil fourrage avec céréales dominantes a augmenté et est devenue plus importante que l'orge de printemps et le tournesol. Cela s'explique car le réseau reste essentiellement composé de **ferme d'élevage**.

En 2024, les surfaces en prairies temporaires diminuent très légèrement, tandis que les surfaces en prairies permanentes et terres labourables restent stables.

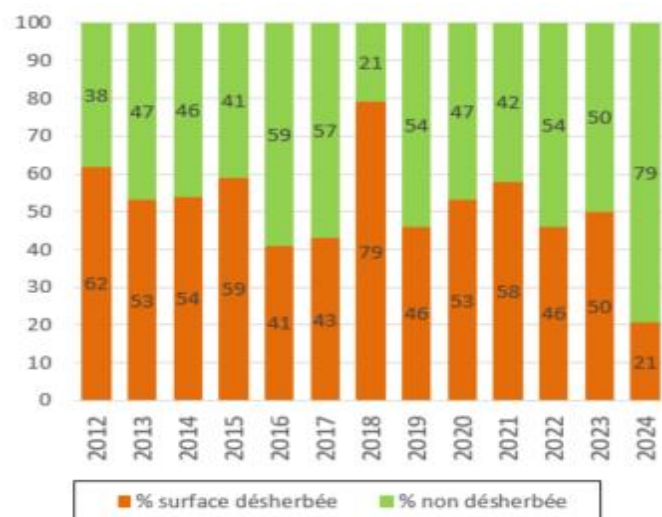
Assolement du réseau 2024



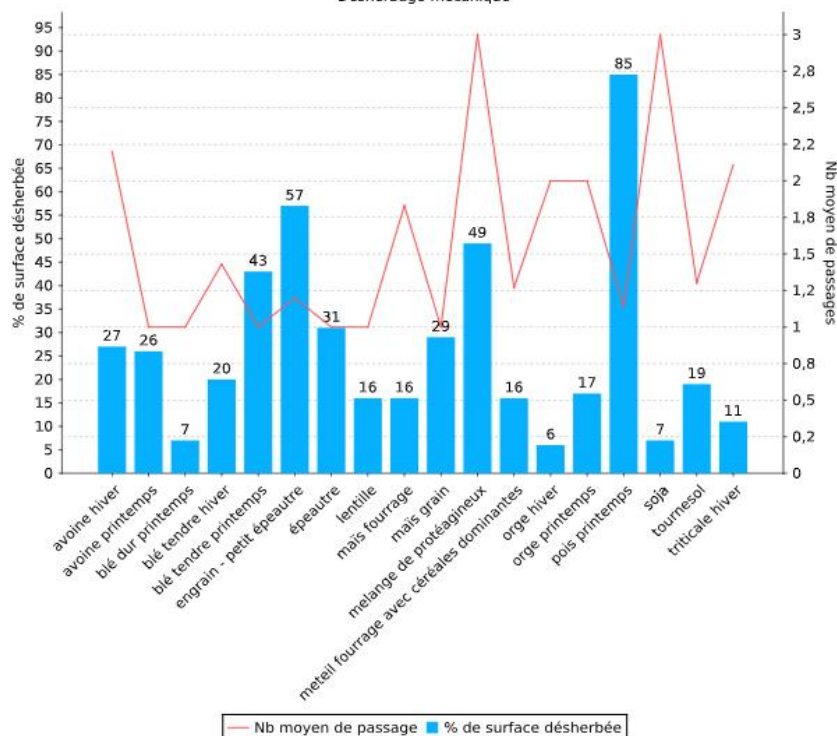
Part des prairies dans l'assolement (en %)



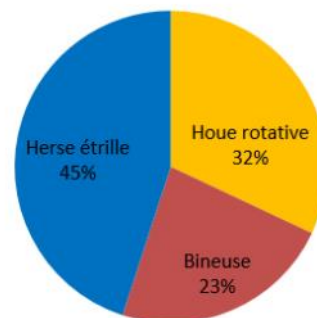
Gestion du Désherbage mécanique



Désherbage : nombre moyen de passage par cultures 2024
Désherbage mécanique



Matériels utilisés



En 2024, en raison des conditions météo très pluvieuses, très peu de surfaces semées dans le réseau Culti'bio ont **été désherbées mécaniquement** (tout outil confondu).

Au global, l'outil le plus utilisé reste **la herse étrille, dans 45% des situations (68% en 2023)**.

Sur le graphique ci-contre, on constate que les céréales d'hiver sont désherbées en moyenne sur 35% des surfaces. C'est 45% pour les cultures de printemps/été.

Attention: les cultures fortement désherbées sont souvent peu représentées en surface totale. Pour la majorité des cultures, entre 1 et 2 passages sont réalisés.

Par ailleurs, on notera que **55 %** des surfaces en cultures de l'échantillon ont été préparées avec la **charrue**.

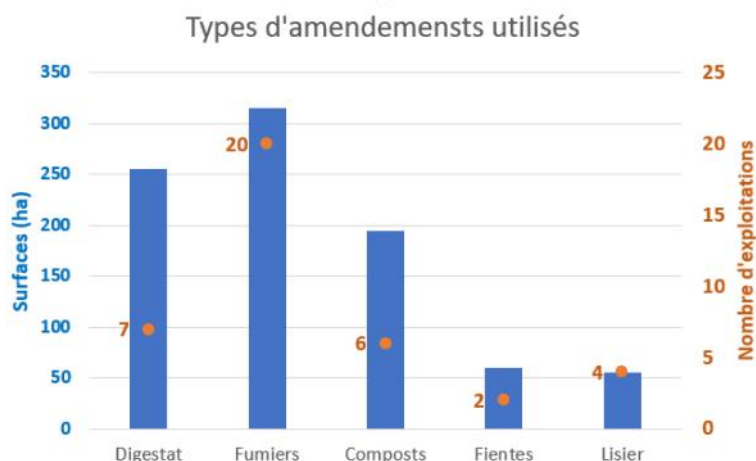


Pratiques de fertilisation

En 2024, environ **1000 ha** de cultures de vente ont été amendées ou fertilisées sur les **2 996 ha** de SCOP (hors légumineuses et maïs fourrage), ce qui représente **33,4% des surfaces**.

La surface fertilisée est en baisse par rapport à la campagne 2023. Cela peut s'expliquer notamment par le fait que le positionnement des apports a été compliqué voire impossible dans certaines situations. D'autre part, nous pouvons noter que le nombre d'exploitations utilisant des fientes de volaille est en baisse. La surface totale amendée par cet effluent l'est également. En effet, dans un contexte technique incertain, l'investissement pour ces apports peut poser questions. Au total, 31 fermes sur les 38 du groupe ont apporté de la fertilisation organique.

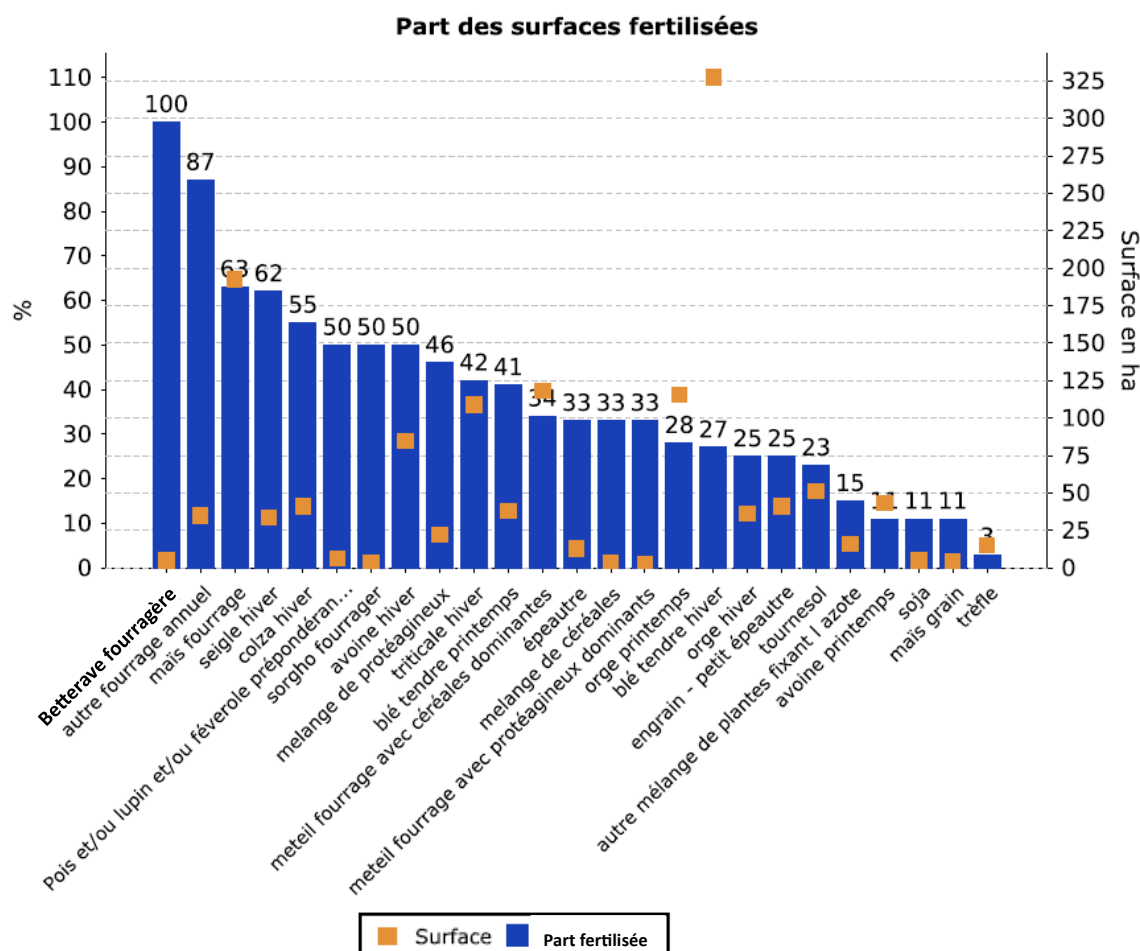
Nous remarquons également cette année que la surface avec apport de fertilisation minérale est faible. Nous retrouvons seulement deux apports de Bacteriosol et d'Orgaliz sur un total de 105 ha.



Ci-dessous on observe que la principale culture fertilisée (en surface), c'est toujours le **blé** ! Viennent ensuite **le maïs fourrage, les méteils et l'orge de printemps** qui sont amendés pour 65 et 40-30% de leurs soles respectives.

Les maïs ne sont d'habitude pas autant fertilisés dans le réseau. Cela s'explique par un contexte climatique ne permettant pas de faire les apports habituels à la période désirée et des créneaux de passage plus nombreux sur cette culture en 2024.

On notera la diversité des cultures réceptrices.



Résultats technico-économiques 2024 par culture

Les tableaux ci-dessous récapitulent les principales **composantes de la marge brute des cultures** pour la récolte 2024. Pour chacune des espèces cultivées, la surface enquêtée est mentionnée, ce qui permet d'apprécier la validité de ces données. Les cultures avec de faibles surfaces sont seulement **indicatives**.

Résultats économiques du réseau Cultibio Lorraine 2024 (hors primes PAC/BIO)

Céréales	Blé H	Orge H	Triticale	Seigle	Epeautre	Avoine H	Avoine P	Blé P	Orge P
Surfaces (ha)	1328	172	251	32	30	120	179	98	258
Rendement (q/ha)	18	14	19	9	12	25	24	22	13
Prix estimatif (€/T)	330	259	249	220	310	256	256	330	254
Produit brut (€/ha)	589	356	472	187	372	647	614	735	340
Charges Op (€/ha)	88	85	73	48	157	69	120	71	163
Marge Brute (€/ha)	501	271	399	139	215	578	494	664	177

Protéagineux	Méteils	Pois P	Féveroles	Lentille	Soja
Surfaces (ha)	209	39	36	13	44
Rendement (q/ha)	18	23	22,7	14	23
Prix estimatif (€/T)	346	360	409	1390	713
Produit brut (€/ha)	727	932	1032	1946	1640
Charges Op (€/ha)	93	132	169	119	138
Marge Brute (€/ha)	634	800	862	1827	1491

Autre	Maïs G	Tournesol	Colza
Surfaces (ha)	28	223	32
Rendement (q/ha)	44	10	11
Prix estimatif (€/T)	278	510	630
Produit brut (€/ha)	1223	519	699
Charges Op (€/ha)	227	189	90
Marge Brute (€/ha)	996	330	609

La campagne 2024 est à oublier pour les cultures d'automne, du même acabit que 2016. Marqué par l'excès d'eau de l'automne à la récolte, les défauts de fonctionnement du sol et l'asphyxie racinaire ainsi que les maladies aboutissent à des rendements catastrophiques.

En blé, 10% des résultats sont inférieurs à 10q/ha, 50% de l'échantillon étant compris entre 15 et 20q/ha, et 10% supérieur à 25q/ha. Le triticale et les méteils sont du même niveau et les orges d'hiver encore plus affectées.

Les orges de printemps, implantées tardivement fin mars et première quinzaine d'avril, présentent les plus mauvais résultats.

L'avoine, d'hiver comme de printemps, semble se comporter un peu mieux dans le contexte 2024.

En terme de marge, le prix fait d'autant plus le résultat avec ces niveaux de rendements très faibles.

Les protéagineux s'en sortent un peu mieux que les céréales, mais avec des écarts de rendements tout de même très variables selon les situations.

Les meilleurs résultats sont obtenus pour les cultures d'été maïs et soja qui ont bénéficié de la pluviométrie estivale, et pour la lentille, qui cumule de bons résultats et un prix rémunérateur.

De leur côté, les tournesols sont décevants, le remplissage étant affecté par le complexe maladie : les résultats vont de 0 à 20q/ha, d'où une marge brute qui peut varier du simple au triple.

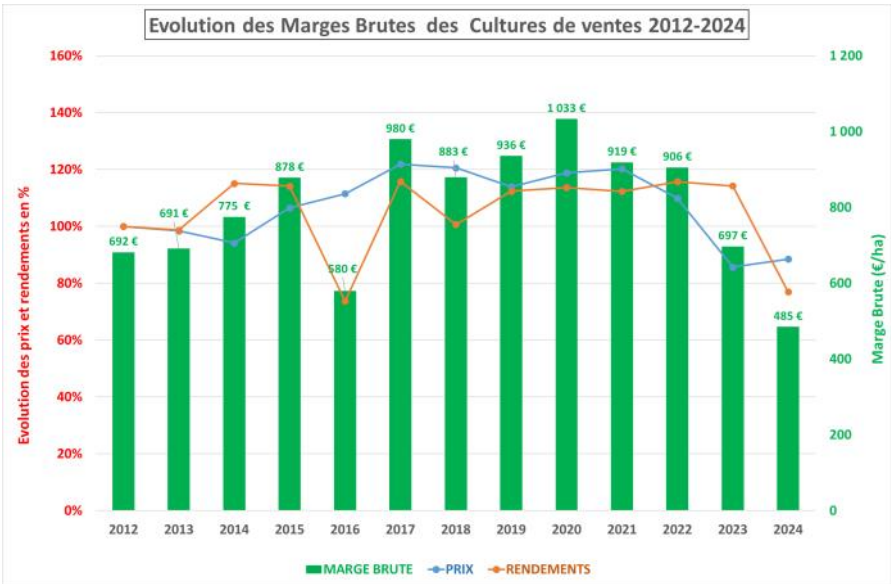
Régularité des marges pluriannuelles

Les **marges brutes moyennes des cultures de vente** sur les 13 dernières années sont représentées ci-dessous. Les prix et rendements de l'année sont indiqués en pourcentage par rapport aux chiffres moyens de la période 2012-2024.

Les marges brutes (avec primes protéas maïs hors primes PAC) sont en baisse depuis 2 ans. En 2023, les prix de vente n'étaient pas bons mais les rendements satisfaisants avaient permis de contenir la perte de résultat. En 2024, les prix de ventes n'ont que très peu augmenté et les rendements sont largement en retrait, faisant chuter la marge brute au plus bas niveau jamais enregistré depuis le début du réseau Culti'bio. En 2016, année de récolte médiocre, les rendements étaient du même ordre qu'en 2024, mais les prix élevés à cette époque avaient permis de contenir les pertes.

=> Sur 2024 des prix de vente qui restent bas et une récolte médiocre. Une marge brute en net retrait.

=> Une marge des cultures de vente de 821 € sur la période 2012-2023



Résultats économiques sur l'ensemble des terres labourables

L'ensemble des résultats précédents reprennent les marges sur toutes les surfaces en cultures de vente mais ne tiennent pas compte des surfaces en prairies temporaires. Or celles-ci entrent dans la rotation. Il est donc primordial de les intégrer dans notre calcul pour évaluer la valorisation de l'ensemble des terres labourables.

En 2024, les prairies temporaires représentent en moyenne 31 % des terres labourables, ce qui est équivalent aux années précédentes.

Sur ce graphique, le premier cas représente uniquement les cultures de vente.

La marge brute moyenne des cultures de ventes sur les 5 dernières années se dégrade depuis maintenant 2 ans. En plus des prix de vente qui sont restés bas cette année, les faibles récoltes associées ont fait chuter les marges des cultures de vente 2024 jusqu'en dessous du seuil de 500€/ha (465€/ha).

Depuis que le réseau Cultibio existe (2012) ce seuil n'avait encore jamais été atteint. Les rendements observés cette année sont similaires à ceux de 2016. Cependant, en 2016, les prix de ventes bien plus élevés, permettaient de compenser un minimum l'impact de la mauvaise récolte sur les MB contrairement à cette année.

Selon des estimations, l'importante baisse de la collecte 2024 pourrait permettre au marché français des cultures de vente bio de retrouver le niveau de ressources de 2020-2021 et donc des prix plus intéressants. Cependant le potentiel de production en AB reste important et le risque de stocks élevés reste encore présent en cas de bonne récolte 2025. La réflexion de l'assolement est donc encore à caler sur l'état des filières.

Sur le graphique, nous retrouvons aussi 3 cas-types plus représentatifs des fermes bio lorraines.

Éleveur : Dans ce cas type, nous considérons que l'agriculteur exploite 40 % de ses terres labourables en PT (3 ans) et vend la totalité de la production (estimée à 6 TMS/ha) en foin à 120 €/TMS (que ce soit pour son propre atelier de production animal ou à un éleveur).

Sur les 5 dernières années, il admet une MB hors prime moyenne de 744 €/ha. Si nous regardons les chiffres de 2024, nous pouvons faire le même constat qu'en 2016 : la MB sur l'ensemble des terres labourables est supérieure à celle des cultures de ventes. La valorisation des PT permet donc une meilleure résilience en cas de mauvaises récoltes.

Pour les systèmes plus céréaliers, nous avons décidé de les décliner en fonction de la valorisation des prairies temporaires : exportation partielle ou totale.

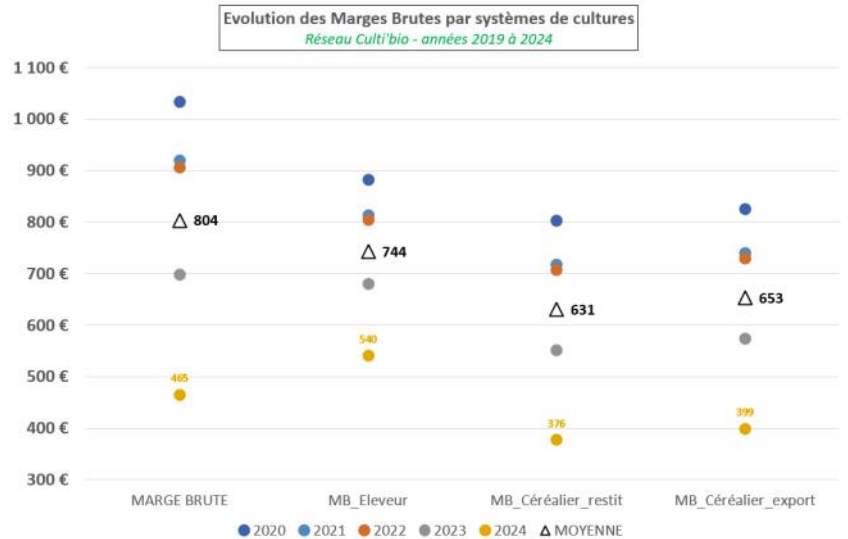
Céréaliers avec prairies restituées : Nous considérons que le céréalier bio exploite plutôt une sole en PT (2 ans) proche de 25 % et il vend seulement une coupe (3 TMS) sur pieds. Il fait le choix de restituer une partie de sa production pour améliorer dans la durée l'autofertilité de son système. Sa marge brute atteint 376 €/ha en 2024, soit une baisse supplémentaire de 164€/ha entre 2023 et 2024. Néanmoins, l'écart entre la marge brute des cultures de ventes et celle du système est moins important en 2024 (-89€/ha) qu'en 2023 (-147€/ha).

Céréaliers avec prairies exportées : Pour ce 2nd cas-type céréalier nous considérons qu'il fait le choix de fertiliser ses prairies et d'exporter la totalité de sa production en vente sur pieds. Chaque année, sa marge brute à court terme est légèrement supérieure (+ 23€/ha en 2024 contre +20€/ha en 2023) au système restituant, mais les effets à long terme de la restitution et les bénéfices de la fertilisation sur le tonnage de luzerne ne sont pas pris en compte.

Dans les 3 systèmes, la marge brute moyenne sur les terres labourables reste supérieure à 630 €/ha et montrait une régularité pluriannuelle intéressante (+/- 100 €/ha) jusqu'en 2022.

La chute des prix de vente des céréales en 2023 se faisait déjà ressentir sur les marges brutes qui étaient entre 100€/ha et 200€/ha inférieures à celles de 2022. Mais les faibles récoltes 2024 sans réelle grande hausse de prix de vente accentuent la baisse des marges brutes de 140€/ha à 230€/ha par rapport à celles de 2023. En 2024, le système élevage est celui qui semble le mieux tirer son épingle du jeu, grâce à une bonne valorisation de l'ensemble des terres labourables. Les résultats de nos suivis dans le réseau Cultibio montrent clairement la difficulté des exploitations en AB cette année.

Dans un contexte marqué par des prix de vente volatils et des résultats techniques incertains, identifier des cultures offrant de solides marges brutes constitue un levier stratégique essentiel pour assurer la résilience économique et la pérennité des exploitations agricoles en AB.



Cultures de vente
(hors PT)

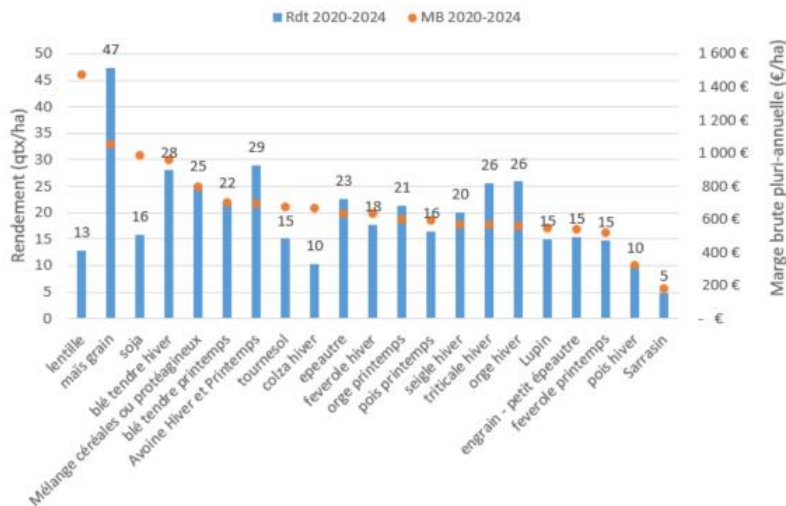
Éleveur
40 % PT - 6TMS/
ha * 120€

Céréalier restit
25 % PT - 3TMS/
ha * 70€

Céréalier export
25 % PT - 6TMS/
ha * 70€ - 120 €

Quelle culture intéressante pour conserver sa marge en cultures de vente ?

Rendement et marges brutes par culture
Cultibio Lorraine 2020-2024



Parmi les cultures qui dégagent le plus de marge brute, la lentille se démarque clairement avec en moyenne depuis 2020 une marge brute à 1470€/ha, suivent ensuite maïs, soja et blé d'hiver (entre 950€ et 1000€ MB/ha).

Cette année, 3 cultures se démarquent avec des marges en 2024 qui progressent voir explosent : lentille (1827€ MB/ha), soja (1491 € MB/ha) et féveroles d'hiver (870€ MB/ha) grâce à des rendements et des prix intéressants en 2024.

Tandis que d'autres cultures se distinguent par une baisse drastique de leurs marges brutes : blé d'hiver (501 € MB/ha en 2024 contre 780€/ha en 2023), orge de printemps (177 €/ha en 2024 contre 558 €/ha en 2023) et toutes les autres céréales qui admettent une marge brute divisée par 2 entre 2023 et 2024. Cela s'explique par les très faibles prix et à la récolte médiocre pour les céréales 2024.

Ces résultats positifs pour la lentille, le soja et les féveroles d'hiver sont cependant liés à une très bonne maîtrise technique, à une météo arrosée assez propice à ces cultures, ainsi qu'à un débouché assuré.

Dans un contexte de saturation du marché de blé tendre bio et dans une logique d'allongement et diversification des cultures, il peut être intéressant de se demander quelles autres cultures permettent d'atteindre une marge brute équivalente à celle du blé d'hiver.

Afin d'étudier cette question, nous nous sommes placé dans un contexte de prix de vente 2024 mais avec les résultats techniques pluriannuels 2020-2024 pour plus de généralité.

Ainsi nous avons calculé pour chaque culture :

- ⇒ Le rendement minimal à atteindre pour couvrir les charges opérationnelles
- ⇒ Le rendement minimal à atteindre pour obtenir une marge brute équivalente à celle du blé

Les rendements ainsi calculés sont comparés avec les rendements moyens pluriannuels (2020-2024) de notre réseau.

En comparant les résultats obtenus, nous pouvons constater que les céréales secondaires ne sont pas des valeurs sûres dans un objectif de maintenir une marge brute intéressante par rapport à celle du blé. Les marges brutes de ces cultures sont, chaque année, inférieures à celle du blé. Ces cultures permettent cependant de varier la rotation et réaliser des secondes pailles.

En ce qui concerne les légumineuses et protéagineux, le pois et la féverole de printemps ne semblent pas non plus être la meilleure alternative car il est techniquement difficile de maintenir un niveau de production élevé. Des rendements varient beaucoup d'une année à l'autre. Cependant ces remarques ne tiennent pas compte des intérêts agronomiques pour une culture suivante. Les cultures de protéagineux et légumineuses ont leur place dans une rotation en AB et les prix de vente se maintiennent pour ces espèces.

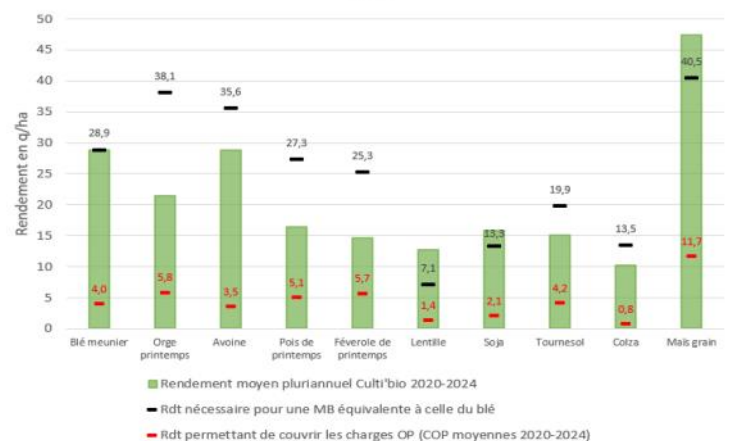
Parmi les légumineuses, certaines semblent malgré tout intéressantes pour conserver sa marge brute : la lentille et le soja.

Bien que les rendements puissent fortement varier d'une année à l'autre, la combinaison des prix de vente élevés pour ces 2 cultures et les faibles charges opérationnelles permettent d'atteindre des niveaux de marges brutes élevées malgré des rendements faibles.

Par exemple, au cours des 5 dernières années, 2023 a été la plus difficile en terme de production de lentille où le rendement moyen de la lentille fut de 5 qtx/ha. Ce rendement permet non seulement de couvrir les charges opérationnelles mais aussi avec les prix de vente 2024 d'obtenir une marge brute sur cette culture équivalente (voir légèrement supérieure) à celle de 19 qtx/ha de blé.

En plus de la lentille et du soja, le maïs ressort comme culture intéressante pour obtenir une marge brute équivalente ou supérieure à celle du blé. En effet, le rendement nécessaire en maïs pour atteindre une marge équivalente est atteignable car inférieur à la moyenne sur 5 ans. Néanmoins cette culture nécessite du matériel spécifique avec des charges élevées à l'implantation qui ne sont pas évidentes à assumer avec une faible trésorerie. Il est également important d'avoir conscience que dans notre réseau, le maïs est généralement produit dans des terres assez profondes à bons potentiels. Ces résultats ne sont donc valables que dans ce contexte.

Comparaison des rendements à atteindre pour chaque culture pour une marge équivalente à celle du blé dans un contexte de prix de vente 2024



A noter que les valeurs moyennes de rendements donnent une indication sur les résultats de l'année mais peuvent refléter une variabilité importante principalement expliquée par l'historique de la parcelle et le potentiel de sol.

Il est également important de tenir compte des surfaces relatives à chaque culture. L'impact des bonnes marges de cultures telles que la lentille sur des petites surfaces sera minime sur la marge globale des cultures de vente.

Si vous vous posez des questions sur le choix des cultures, n'hésitez pas à vous rapprocher du conseiller bio de votre secteur qui pourra vous accompagner dans votre réflexion.

Toujours dans ce contexte de résultats techniques incertains, en plus d'envisager des cultures intéressantes pour maintenir sa marge brute, les assurances récoltes peuvent jouer un rôle crucial en offrant une protection financière face aux aléas climatiques et agronomiques, permettant ainsi de sécuriser le revenu et de préserver la viabilité économique des exploitations.

Assurance multirisques climatiques

Une autre manière d'appréhender les difficultés économiques et les aléas climatiques passe par la **souscription de l'assurance multirisque climatique**. Depuis 2023, le fonctionnement du dispositif est le suivant :

- **Les aléas courants** (jusqu'à 20-25% de perte de rendement selon franchise souscrite) sont assumés par les agriculteurs
- **Les aléas significatifs** (entre 20 et 50% de perte de rendement) sont pris en charge par l'assurance multirisques climatiques, subventionnée pour les agriculteurs qui ont fait le choix de s'assurer.
- **Les aléas exceptionnels** (supérieurs à 50% de perte de rendement) déclenchent une intervention de l'État, via l'Indemnité de Solidarité Nationale (ISN), y compris pour les agriculteurs non-assurés. La zone sinistrée doit être reconnue par l'état, les agriculteurs concernés sont informés par la DDT.

Le calcul des pertes repose sur la moyenne olympique (moyenne sur les 5 dernières années à laquelle on retire le meilleur et le moins bon résultat) ou triennale (3 dernières années). Le déclenchement de l'ISN et de l'assurance multirisques climatiques se fait par culture et il n'est pas nécessaire d'assurer toutes les cultures. En moyenne, l'assurance récolte en AB coûte 35-40€/ha pour 25% de franchise (subvention déduite).

Sur la base des données du réseau Culti'bio des 13 dernières années, nous avons calculé le % d'année où l'assurance récolte et l'ISN se déclenchaient (baisse de rendement de -25% et -50%), ainsi que le nombre de quintaux en jeux. Nous en avons ensuite déduit la somme moyenne par cultures reversée par l'assurance à l'agriculteur.

⇒ **En pratique, l'ISN ne se déclenche presque jamais** : 1 fois en 13 ans pour quelques cultures seulement ; seule la féverole déclenche l'ISN 3 années sur 13.

⇒ **L'assurance récolte avec franchise de 25% se déclenche plus régulièrement**. A l'échelle de l'assolement, en moyenne 13 €/ha/an sont reversés par l'assurance à l'agriculteur. Les sommes reversées en féverole de printemps, lentilles, pois de printemps, soja et dans une moindre mesure maïs grain, sarrasin et colza sont en moyenne supérieures ou égales à la cotisation de 35-40€/ha. A noter également que la cotisation pour l'assurance grêle est incluse dans le contrat d'assurance multirisques climatiques (la grêle seule coûte environ 20€/ha)

L'assurance multirisques climatiques est un outil de sécurisation en cas de coup dur, qui permet d'absorber des pertes économiques pouvant altérer la viabilité de certaines exploitations. Le retour sur investissement sur des exploitations avec une diversité de culture est plus limité.

Déclenchement de l'assurance récolte et somme reversée pour les différentes cultures sur la base des données Culti'bio 2012-2024

	Avoine hiver et Printemps	blé tendre hiver	blé tendre printemps	Cameline	colza hiver	épeautre	féverole hiver	féverole printemps	lentille	Lupin	maïs grain	Mél. céréales ou protée	orge hiver	orge printemps	pois hiver	pois printemps	Sarrasin	seigle hiver	soja	tournekol	triticale hiver
Rendement moyen 2012-2024 (en q/ha)	26	26	22	6	12	22	19	15	13	18	44	27	25	22	20	21	8	23	14	16	26
Seuil de déclenchement de l'assurance - franchise de 25% (en q/ha)	20	20	16	5	9	17	14	11	10	14	33	20	19	16	15	16	6	17	11	12	19
% année de déclenchement de l'assurance - franchise de 25%	15	15	8	0	15	8	23	23	8	0	23	15	8	23	8	31	23	15	31	15	8
Nombre de qtx payé par l'assurance	2	3	1		3	5	2,8	5,7	5		5,3	1,5	5	3	5	5,5	2,1	4,5	2,45	2,5	1
Prix de vente des cultures - moy 2020-24 (€/q)	27	38	38	59	76	35	42	42	127	44	29	32	26	34	40	40	73	33	69	58	26
Somme reversée par l'assurance (en €/culture/an)	8	18	3	0	35	13	27	55	49	0	36	7	10	23	15	68	36	23	52	22	2

BULLETIN REALISE PAR VOS CONSEILLERS BIO des Chambres d'Agriculture :



MEURTHE-ET-MOSELLE

Maxime SALOT - 06 21 01 68 87
Frédéric ARNAUD - 06 82 69 83 34
Amélie BOULANGER - 06 82 82 84 92



MEUSE

Elodie PETITJEAN - 07 76 25 78 11
Claire SCHMITT - 07 78 79 55 72



MOSELLE

Nathael LECLECH - 06 80 45 83 96



VOSGES

Elodie ROGER-ZDUN - 06 83 80 68 73



GRAND-EST

Clément MUNIER - 06 26 09 82 72



AVEC LE SOUTIEN DE :



Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR

